

# Trente ans de radio en Luxembourg

**François Back sort un recueil de souvenirs de 30 ans passés à la RTB(F). Des échos et voix qui ont fait l'histoire locale.**

● **Philippe CARROZZA**

**F**rançois Back, 72 ans, d'Arlon, a eu le privilège de mener une carrière complète de professeur de français à Arlon et Athus tout en étant pigiste à la RTB devenue RTBF. Il a côtoyé, dès 1965 les pionniers de la radio en Luxembourg, dans des conditions parfois rocambolesques. Dans un fascicule de 47 pages édité à compte d'auteur, il relate quelques moments croustillants, agrémentés de quelques photos inédites.

**Ne pas actionner la chasse du WC, SVP !**

D'emblée par exemple, on se retrouve en 1963, quand la RTB a ouvert un bureau à Arlon, à la rue de Diekirch. Il s'agissait d'un appartement. Quand le studio émettait, il était demandé à la locataire du dessus de ne pas tirer la chasse de son WC pour ne pas faire de bruit.

De même, comme il n'y avait pas de vitre entre le studio et la salle où était le journaliste, celui-ci communiquait à l'aide d'une ficelle.

On a du mal à le croire, mais les premiers pas de la RTB à l'époque, dans notre province, étaient comparables à ceux d'une radio amateur.

**De « La Voix du Luxembourg » à Fréquence 4**

François Back était en rhéto, à Arlon, en 1965 quand il a commencé les piges pour la RTB. Il a toujours été payé au cachet : « J'ai côtoyé Yerri Barnich qui avait été chargé de mettre en place ce studio. C'est lui qui incarnait la « Voix du Luxembourg ». En 1963, il produisait une émission par semaine diffusée le vendredi soir. Il s'agissait de 45 minutes d'informations locales et le dernier quart d'heure était consacré aux sports. Cette rubrique sportive était tenue par feu René Thill, journaliste à L'Avenir du Luxembourg et collaborateur à la RTB. »

François Back a utilisé un Nagra, un appareil très performant, utilisé même en cinéma, mais très très lourd. Son premier reportage avec un Nagra fut l'interview de Juliette Greco réalisée par Yerri Barnich.

Tout au long des quarante feuillets, François Back parle de ces trente ans au cours desquels il a baladé son Nagra interviewant Luc Varenne, Eddy Merckx, Franck Vandebroek, Claude Criquelion ou encore Sabine Appelmans qui étaient passés par la province, sans oublier l'Arlo-naise Ingrid Lempereur.

François Back évoque les émissions comme Fréquence 4 (la petite sœur de Nationale 4), « Les disques à la demande » et justement parlant de disques, c'était un peu la débrouille : « Namur ne nous envoyait que des disques qu'elle avait en double ou en triple ; c'était de vieilles croûtes. Alors, soit je venais avec mes vinyles, soit j'allais en acheter à Arlon. On avait encore un petit budget pour cela à cette époque. »

**Trois heures de fête au village le vendredi soir**

Une autre émission qui a duré trois ans et qui a été lancée en 1969 a fait fureur dans nos villages : « Cela s'appelait Jours de Fête. Nous allions dans un village le vendredi soir et je me souviens être allé à Rossignol et Nassogne.

Tout le monde associatif du bled passait devant notre micro à la salle des fêtes.

Cela durait trois heures, il y avait de l'accordéon et l'harmonie. L'émission était diffusée le vendredi suivant en radio. Le monteur passait toute la semaine à couper dans les bandes pour concentrer tout sur une heure ! »

L'ancien pigiste (il a arrêté en 2002), évoque aussi le passage de la RTB à RTBF et l'épisode de 1989, quand le patron de la RTBF avait décidé de ne plus émettre depuis la province de Luxembourg pendant quatre mois pour des raisons budgétaires !

François Back est toujours resté enseignant. Un métier, dit-il, qu'il a pu faire « avec passion » jusqu'à sa retraite en 2005. Épris de littérature, le prof de français aurait été incapable de choisir entre le boulot d'enseignant et celui de journaliste si un jour on lui avait proposé une place au sein de la rédaction de la RTBF. ■

> « De la RTB à la RTBF :

30 ans de Nagra », par François Back, 47 pages, 15 euros (20 € si envoi par la poste) et en vente chez Dédicaces, au Jardin du livre, à la librairie du Faubourg, chez Oxygène, au Temps de lire, au Paradis du livre et chez Point-Virgule.